

## **Application 1** : réviser les types de vers

Verbalisation : « Paul ? Un vers de 10 syllabes ? »...« ah j'ai eu une bonne idée de réviser ! »

Verbatim: « Donc on fait un petit rappel sur les types de vers. Paul n'a pas répondu. L'idée ce n'est pas de me mettre en colère ou de me fâcher parce qu'il n'a pas révisé. Paul est un très bon élève. C'est plus une manière de lui montrer: "c'est un peu bête de ne pas avoir révisé, tu peux faire mieux que ça »

*«il y avait plusieurs scénarii. Quelle est ton intention? »*

« L'intention, c'est aussi de réviser. La poésie lyrique est une notion difficile et éloignée de ce qu'ils lisent Donc les mettre tout seul devant la leçon soit ils vont faire un espèce de blocage, faire semblant de lire. Je compte beaucoup sur l'apprentissage qui est fait en classe ».

## **Application 2**: Noah et Sam

Et puis j'ai deux élèves au centre, Noah qui est toujours en conflit avec les autres dans la classe ou hors classe et puis Sam qui n'a pas de cadre scolaire, pas de cahier, pas de copie, et cetera. Là il a envie de travailler, il a pas bien compris parce que en fait sur le document, il a tout surligné en jaune. Donc comme ils ont envie de travailler ensemble, donc je les autorise à faire ça. Chacun fait sa carte mais ils peuvent échanger. D'ailleurs, ça a bien fonctionné puisque les deux ont réalisé une carte mentale correcte. Voilà et puis ceux-là sont tout seul alors que les autres ont la possibilité d'être à deux, du coup, j'accepte.

## **Application 3**: Enrôler la classe grâce à la médiation d'un élève

Là je m'attendais pas à ce premier obstacle. Les fractions, on travaille dessus depuis 6 séances. Mais en dernière heure ils sont fatigués. Ils disent ne plus se souvenir mais je pense que si je les avais pris individuellement, j'aurais plus de retours positifs.

Kévin dit : « non, je sais pas de quoi vous parlez ». Sur le ton de l'humour, je lui montre qu'il arrive à se souvenir de choses. La relation s'est établie avec lui.

Je suis persuadé qu'une grande majorité sait de quoi je parle. Après c'est certainement moi qui m'y prends mal pour amener la chose, ils arrivent pas à chercher dans la bonne case de leurs souvenirs. Alors, je descends d'un cran les exigences.

Tu aurais pu leur donner la réponse mais c'est Kévin que tu envoies.

Je suis persuadé qu'ils savent. On n'est pas sur la découverte. J'ai pas de raison de leur donner de la facilité là. L'objectif, c'est que le cours vienne d'eux.

Je rétablis un peu les connexions pour leur montrer que le non collectif n'était pas forcément fondé. Là, j'ai un peu gagné, la classe s'est mise en éveil, en activité.